

Sécurité : les PME européennes s'estiment à l'abri...

À cause de leur taille, 58 % ne « s'inquiètent pas » du cybercrime (49 % en France), même si 73 % reconnaissent que l'accès en ligne et la disponibilité sont essentiels à leur activité.

Un constat malheureusement très éloigné de la réalité...« *Nous savons que les cybercriminels ne font pas de discrimination, et que la taille de la victime ne compte pas pour eux* », estime Thierry Bedos, Directeur de McAfee France. « *N'importe quelle PME, même la plus petite, a des données sur ses clients ou des informations financières qui peuvent être intéressantes pour un cybercriminel.* »

Soixante minutes, voire moins

Les PME sont en effet exposées aux attaques à cause d'un manque de temps et de ressources. 28 % n'ont qu'une heure par semaine à consacrer à la gestion active de leur sécurité informatique, alors qu'une sur cinq (19 %) reconnaît qu'une attaque pourrait arrêter son activité. Une PME sur cinq a été victime d'une attaque informatique et il lui a fallu une semaine complète pour s'en remettre.

Les PME espagnoles sont celles qui passent le plus de temps à gérer les menaces, 21 % d'entre elles y consacrant un jour par semaine. Par contre, près de la moitié des entreprises allemandes (45%) n'y passe qu'une heure par semaine. En revanche, ce sont les PME d'Espagne qui demandent le plus de temps pour se remettre d'une attaque, 50 % ayant besoin d'une semaine, soit plus du double de ses voisins européens (64 % des PME françaises n'ont besoin que d'une journée).

Les PME européennes doivent changer de perception

90 % des PME européennes pensent que leur « protection est adéquate », bien que 36 % admettent avoir simplement utilisé les réglages par défaut de leur équipement informatique, ce qui souvent ne correspond pas à leurs besoins spécifiques. En France, 86 % des PME pensent être protégées correctement avec les paramètres par défaut.

Le message que McAfee adresse aux PME est donc très clair : la taille ne compte pas pour un cybercriminel.